

ARCHIVES, HISTOIRE ET PEDAGOGIE 65
N° 2- 2003

L'EAU ET L'HYGIENE A TARBES
A LA FIN DU MOYEN-AGE
ET A LA FIN DU XIX^e SIECLE



G. Celhay

Service Educatif des Archives Départementales des Hautes-Pyrénées

PRESENTATION

LES OBJECTIFS DE CE DOSSIER

Ce dossier a été élaboré à la demande d'une classe de CE2 et le travail proposé a fait suite à une présentation de documents originaux aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées. Ceux-ci avaient été groupés sur le thème de l'eau dans le quartier de la Sède et choisis en fonction de la variété de leurs supports, de leur nature et des problèmes de conservation qu'ils posaient.

I - LES OBJECTIFS GENERAUX

- établir une relation entre un problème contemporain (l'hygiène et l'accès à l'eau) et les formes qu'il connaissait au Moyen-Age et au XIXe siècle.
- Rechercher des permanences et des mutations.
- Donner le sens des responsabilités individuelles et collectives dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté et à la civilité (respect de l'eau et de l'environnement).
- Familiariser avec les formes de gouvernement local (la municipalité).

II - OBJECTIFS PARTICULIERS AUX 2 ACTIVITES PEDAGOGIQUES

- 1^{re} ACTIVITE (Moyen-Age, XI^{Ve} siècle)
 - 1^{re} question
 - découvrir la structure de Tarbes au Moyen-Age. On concentrera l'attention sur les 2 principaux bourgs (celui de l'évêque et celui du comte).
 - Noter que l'eau avait alors un usage perdu depuis : l'usage défensif. Une utilisation demeure : la fourniture d'énergie.
 - 2^e question
 - montrer qu'existe déjà alors une certaine autonomie municipale qui autorise la « besiau » (la communauté de ceux qui ont acquis la qualité de « bourgeois ») à édicter des règlements.
 - montrer que le non-respect de ceux-ci entraîne des pénalités financières à verser au seigneur (comte de Bigorre) et aux gardes de la ville (officiers de police municipale élus pour un an).
 - noter que la pollution des eaux résulte de plusieurs types d'actes : rejeter égoïstement les eaux usées domestiques dans les canaux à usage collectif qui circulaient à travers Tarbes, déverser les déchets résultants d'une production artisanale (boucherie ou « tuerie ») ou agricole (stockage du fumier en ville).

- 2^E ACTIVITE (XIXe siècle)

- La question 1

Elle amène à comprendre que la ville de Tarbes, qui était depuis toujours parcourue ou entourée de canaux, commence au XIXe siècle à les couvrir pour des raisons sanitaires, d'embellissement ou pour faciliter une circulation de plus en plus importante.

- La question 2

- conduit à analyser le plan de 1880 et à en extraire des informations qui seront ensuite classées dans le tableau fourni.
- propose une courte activité cartographique.
- analyse un document iconographique.
- met en relation les activités précédentes avec un nouveau type de documents iconographiques : la carte postale.

- III - UTILISATION DE CE DOSSIER

- Ces activités ont été conçues pour une classe de CE2, mais peuvent être approfondies pour convenir à des élèves plus âgés en prenant contact avec le Service éducatif des Archives départementales.
- Elles ont donné lieu à 2 séances de 1h30 chacune en utilisant une pédagogie directive.
- La 2^e activité s'est cependant révélée trop longue et l'on pourra donc envisager, suivant les objectifs poursuivis, de la réduire ou de l'étaler en 2 séances.
- *On pourra se procurer une photocopie au format A4 du plan de 1880 en s'adressant au Service Educatif des ADHP.*
- Il est conseillé de faire précéder ce travail par une visite aux Archives départementales. Le Service éducatif se tient à votre disposition pour accueillir vos élèves et vous fournir d'autres documents (tel. au Conseil Général au 05 62 56 78 65).
- Il est aussi vivement souhaitable d'effectuer une visite au quartier de l'Ayguerote avant celle des Archives car elle permet ensuite d'identifier les lieux dont il sera question et d'effectuer une relation entre les plans ou lieux dont il sera question et la réalité topographique. Il faudra faire repérer la rue de l'Ayguerote, la cathédrale, la préfecture, le bâtiment du Conseil Général, et la rue du Pradeau, celui des Archives et la rue des Ursulines.

PRESENTATION HISTORIQUE

I - QUELQUES ASPECTS DE TARBES AU MOYEN AGE

Notons d'abord que la ville est implantée depuis l'Antiquité sur un îlot sableux, à l'écart de l'Adour (risques d'inondation), mais est environnée de canaux qui assurent le ravitaillement de la ville en eau, la rotation des roues des moulins et la défense. La ville est donc très étroitement liée à la présence de l'eau.

Elle est alors divisée en plusieurs bourgs, allongés d'Ouest en Est. A l'Ouest le plus ancien (la **Sède**), sous la juridiction de l'évêque, ceint de canaux et murailles, a des origines antiques. Au centre, le bourg du comte (le **Bourg Vieux**) est aussi fortifié et flanqué à l'orient du château comtal. Les autres bourgs sont apparus aux XII-XIIIe siècles entre les 2 premières villes (Maubourguet, Carrère Longue) et dans le prolongement à l'est (Bourg Neuf, Bourg Naved). Ils résultent de la croissance démographique et urbaine des XIIe-XIIIe siècles, du développement de l'économie urbaine et de la présence des couvents des ordres mendiants dans les faubourgs. Chacune d'entre eux possède son système défensif.

A Tarbes, comme dans le reste de l'Europe occidentale, se produit à partir du XIe siècle un mouvement d'affirmation du pouvoir des communautés urbaines à l'égard de leur autorités de tutelle (seigneur ou roi, évêque ou abbé). Elles obtiennent généralement une reconnaissance officielle et écrite de leurs droits. En Bigorre ces documents portent le nom de « **fors** ». La ville de Tarbes obtint les siens aux environs de 1170 et est donc administrée par une « **besiau** », assemblée des « bourgeois » qui élit chaque année des magistrats appelés « **judges** ». Leurs compétences au départ purement judiciaires s'étaient peu à peu élargies. Ils géraient donc toutes les affaires municipales. Ils rendaient la justice au nom du comte auquel allaient tous les profits retirés des amendes et étaient secondés par 5 « **gardes** » (2 pour le Bourg Vieux et 1 pour chacun des autres bourgs, Neuf, Maubourguet, et Carrère Longue), officiers de police municipale chargés de faire respecter les règlements municipaux et de percevoir les amendes devant revenir à la besiau. Ces règlements, au nombre de 110, constituent un ensemble appelé « **trobas** » et datent vraisemblablement de la première moitié du XIVe siècle. Ils sont un précieux « miroir de la vie quotidienne » à cette époque.

- II - QUELQUES ASPECTS DE TARBES A LA FIN DU XIX^E SIECLE

La ville médiévale a partiellement disparu alors : les tours et les murailles ont été abattues et les fossés comblés durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Elle a donc timidement commencé à sortir de son corset, à ouvrir de nouvelles rues et à bâtir le long de celles-ci. Mais la structure médiévale est encore sensible dans le parcellaire de cette ville de 800 feux (soit 4 à 5.000 habitants en 1330) aux aspects encore très ruraux.

On notera, en ce qui nous concerne , la permanence des **canaux** qui traversent la ville. Ils n'ont plus de fonction défensive, mais continuent à animer des moulins ou des activités artisanales (papeterie, scierie, carderie mécanique, fonderie, moulin, etc...). Les problèmes d'hygiène se posent toujours avec acuité en raison des rejets industriels (et domestiques en l'absence de réseau d'égouts).

L'essor urbain lié, entre autres facteurs, à l'installation des quartiers militaires (Larrey en 1827, Sault en 1873, Reffye), de l'Arsenal (1871) et de la gare (1859) provoque une augmentation de la fonction de circulation et de transport ainsi que la nécessité de relier la gare, alors en position périphérique, aux différents quartiers. Il en résulte le percement de nouvelles voies, (exemple la rue Gondrin, actuelle rue V. Hugo, et de l'Ayguerote, pour l'activité qui nous intéresse). Quand le tissu urbain est déjà en place, ces ouvertures rendent nécessaire le recouvrement des canaux, perçus alors comme source potentielle de maladies (redoutées par les « hygiénistes » craignant des épidémies, comme celle du choléra exemple, qui affecta une partie du département, et peut-être Tarbes en 1855 ...). Des préoccupations nouvelles se manifestent encore en cette fin de siècle : la volonté d'embellissement. Elle se traduit déjà sur le plan de 1880 avec l'installation d'une première fontaine place Marcadieu, l'aménagement des autres places, des allées plantées d'arbres, du parc Massey.

1^{RE} ACTIVITE

L'EAU ET LES PROBLEMES DE L'HYGIENE A TARBES A LA FIN DU MOYEN-AGE

1 - L'EAU A TARBES SELON LE PLAN DE LA VILLE (restitué)

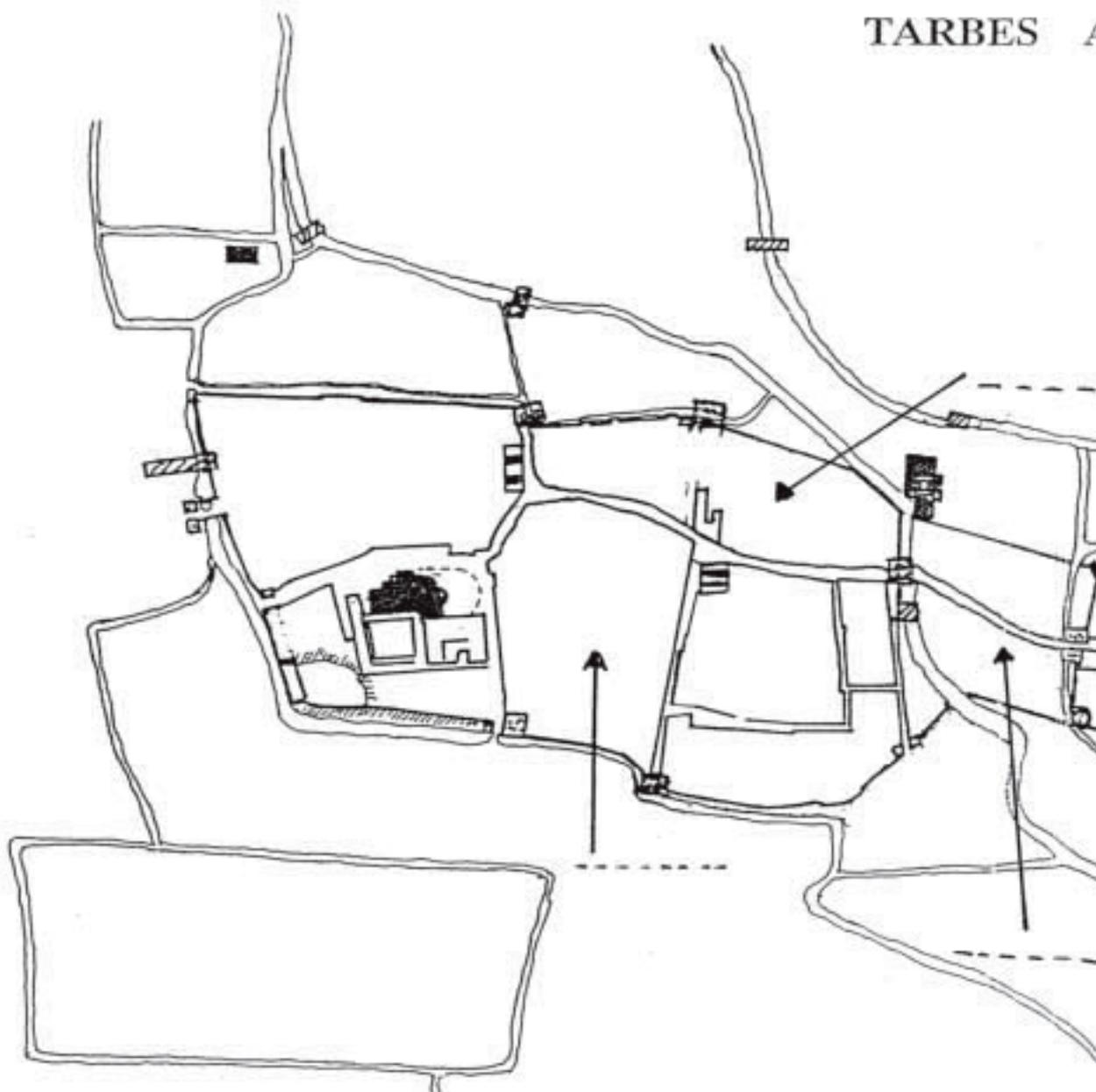
- a) la ville de Tarbes se compose alors de villes appelées des « b..... » dont les principaux sont :
 - le bourg de la S..... qui appartient à l'é..... qui y a sa cath.....
 - le bourg v..... qui est dirigé par le c..... de B..... qui y a son ch.....
- b - l'eau sert alors à :
 - pr..... contre les at....., elle a un rôle déf.....
 - entr.....les m....., elle est une source d'én.....

2 - L'EAU EST AUSSI SOURCE DE D..... (étude de fragments de règlements municipaux du 14e siècle)

- a) ces règlements sont appelés : « »
- b) Ils ont été écrits par au.....siècle
- c) ils imposent des rè..... à tous les Tarbais :

N° DE L'ARTICLE	INTERDICTIONS	AMENDES		
		A payer au s.....	A payer aux g.....	aux g.....ou au commissaire
N°.....	Jeter dans le r..... ou dans les f..... des : -..... - - tournois
N°.....	Défense de mettre des et de faire des sols tournois deniers deniers
N°.....	Il est défendu de faire sa..... dans la sol tournois deniers deniers

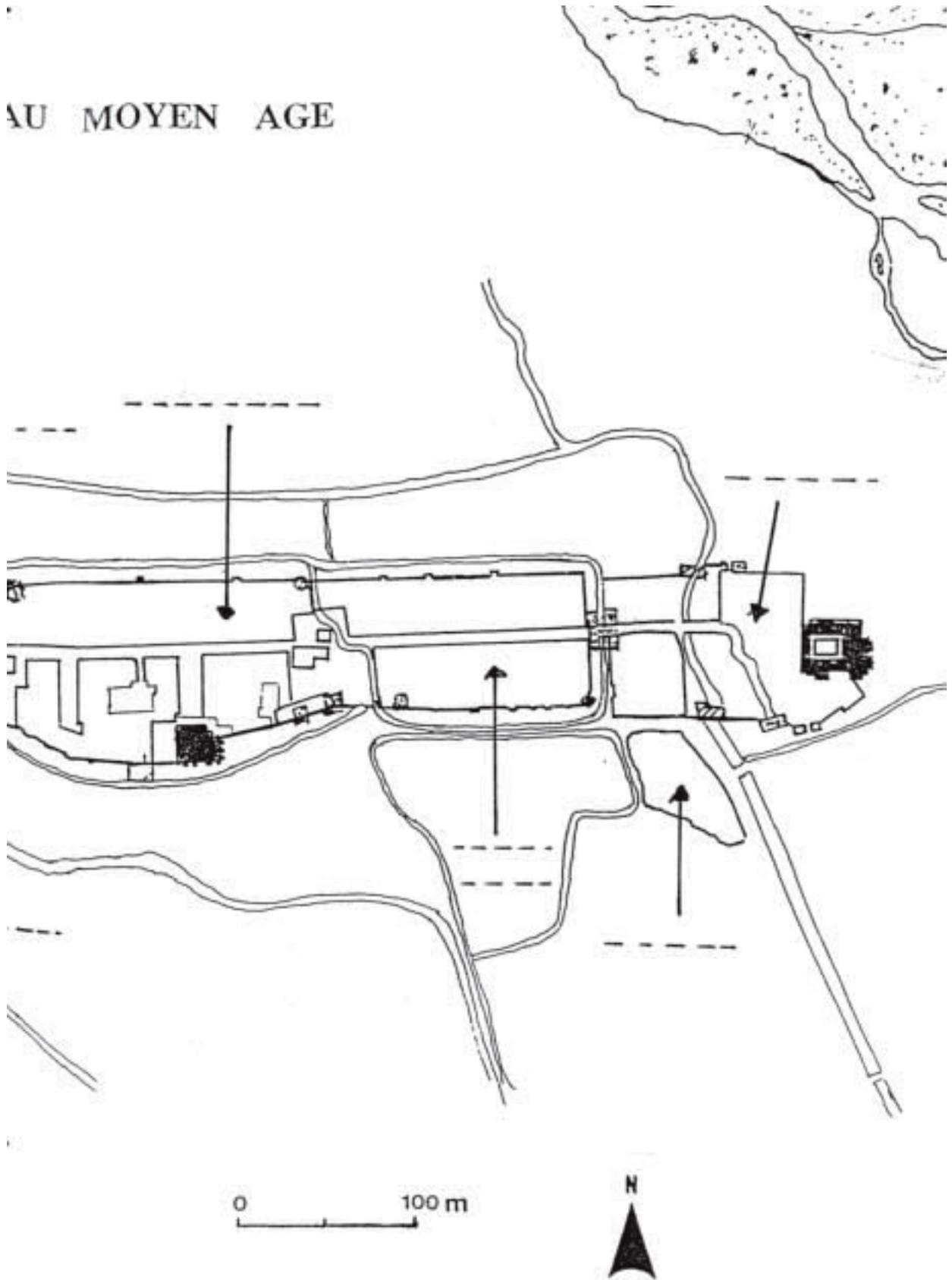
TARBES



 Couvents et églises
 Moulins
 Murailles

 Tours et portes fortifiées
 Hôpitaux
 Canaux et fossés

AU MOYEN AGE



**EXTRAIT DES 110 REGLEMENTS (« TROBAS ») ETABLIS
PAR LA COMMUNAUTE DE TARBES AU XIV^e SIECLE.**

ART. 23. Il est aussi défendu à toutes personnes de jeter dans le Ruisseau ou les fossés des trois bourgs, des chiens, des chats morts, ou autres immondices, à peine de 2 sols tournois envers le Seigneur, de 23 tournois envers les Gardes, et de 4 deniers envers les Gardiens, payables par les Maîtres des Maisons pour leurs enfans ou domestiques, comme aussi à peine de faire ôter les dites immondices.

ART. 46. Il est défendu à toutes personnes de mettre des fumiers dans la Place Saint Jean, ni près des Portes des Bourgs (...) comme aussi d'y faire des tueries (...) à peine de 2 sols tournois envers le Seigneur, de 23 deniers envers les Gardes et de 4 deniers envers les Gardiens.

ART. 63. Il est défendu de faire la lessive dans la rue depuis la rue droite du Carme jusqu'à l'ormeau du Solé, à peine d'un sol tournois envers le Seigneur, d'onze deniers envers les Gardes, et de 4 deniers envers les Commissaires.

(PS : l'orthographe ancienne a été respectée)

J. B Laffon et J. F. Soulet (sous la direction de),
Histoire de Tarbes, le Livre d'histoire, Paris, 3^e édition, 2000.

2^e ACTIVITE

TARBES ET SES CANAUX A LA FIN DU XIXe siècle

==== Coloriez en bleu les canaux de Tarbes sur le plan de 1880.

-I - A LA FIN DU XIXe s, LES CANAUX DEVIENNENT GENANTS.

- 1 - pourquoi ?

Relevez dans le *doc. 1* les raisons qui poussent la municipalité à percer une rue nouvelle devant l'hospice et complètent le tableau ci-dessous.

Pour améliorer l'hygiène	Pour améliorer les communications	Pour améliorer la beauté du quartier
- le percement permettra « » de l'hospice et son » - la..... du quartier sera améliorée. - La suppression d'une.....et lade l'Ayguerote effaceront les	- Les seront plus faciles entre le quartier de la S..... et la	L'..... du quartier.

- 2 - Que deviendra, alors, le canal de l'Ayguerote ? (suite du doc. 1)

- il sera
- il sera remplacé par une empierrée

- 3 - Où ce canal a-t-il déjà été partiellement recouvert? (ouest du plan)

Il l'a été quai des

- II- QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITES LIEES A L'EXISTENCE DES CANAUX

- 1 - d'après le plan de 1880 (Est du plan)

(rouge) activités artisanales ou industrielles liées à l'eau.

Placez ces activités dans le tableau de classement ci-dessous

Liées à l'hygiène	Métallurgie (travail des)	Papeterie	Travail du cuir	Autres

(violet) Rues dont le nom prouve l'existence d'activités liées à l'eau au cours de l'histoire

- 2 - Compléments d'informations apportés par le dénombrement de 1886
(ADHP 6 M 109) (doc.3)

Exemple de 2 rues :

Quai du moulin :

Lauga	Joseph	56 ans	meunier
James	Joseph	55	garçon meunier
Sales	Jean-Marie	82	meunier
Bareau	Pierre	49	meunier (domestique du précédent)
Reppel	Lucien	31	chaudronnier

Rue de l'orient

Lacroix	Dominique	40	tanneur
Durac	Dominique	20	tanneur
Layrisse	Joseph	32	tanneur
Laporte	Jean-Marie	58	tanneur
Duffau	Jean	27	tanneur
Trillon	Joseph	48	tanneur
Dastes	jean	62	meunier
Vilhol	Joseph	50	meunier (domestique)
Daste	Jean	24	meunier «
Nolibos	Louise	17	lavandière
Marcou	Mathide	48	lavandière

Complétez le tableau de classement en notant les nouveaux métiers liés à l'eau. Employer une autre couleur.

- 3 - le travail du cuir (doc.4)

Sur la gravure extraite de l'Encyclopédie de Diderot, identifiez les étapes du travail des peaux et reportez les numéros les désignant placés ci-dessous :

- 1 : nettoyage des peaux (la « mise en rivière)
- 2 : égouttage des peaux
- 3 : séparation des chairs et de la peau par trempage dans de la chaux et de l'eau
- 4 : ébourrage : prélèvement de la laine
- 5 : étirement sur la herse (cadre de bois)
- 6 : écharnage des peaux (prélèvement des dernières chairs)
- 7 : ponçage pour bien égaliser la surface de la peau
- 8 : mise au format pour préparer un parchemin

- 4 - identifiez les activités figurant sur ces cartes postales en leur donnant un titre. (doc. 5)

Doc.1 Percement d'une rue devant l'hospice entre la rue de Pau et l'extrémité de la rue de l'hôpital. Projet n° 1.
Rapport de l'architecte-voyer.

(...) L'ouverture de cette rue présentera les avantages suivants :

- 1 - l'aération puissante de l'hospice résultant de son isolement qui favorisera de fréquentes rafales propres à balayer les miasmes.
- 2 - Pour le voisinage, le maximum de salubrité possible (.....)
- 3 - Des communications aussi faciles qu'utiles entre les quartiers de la Sède, (...) et la gare d'autre part.
- 4 - La suppression d'une tannerie et la couverture du canal de l'Ayguerote dont les eaux répandent généralement de mauvaises odeurs
- 5 - Et enfin, l'embellissement incontestable du quartier de l'hôpital.

Le percement de cette rue (...) donnera lieu aux travaux ci-après, savoir :

- 1 - (...) recouvrement du canal de l'Ayguerote (...)
- 3 - (...) empièrrement de la chaussée (...).

Dressé par l'architecte soussigné, Tarbes, le 10 novembre 1880
ADHP 2 0 2221 Tarbes



L'avenue Bertrand Barère est partiellement bordée d'un canal qui anime un



La rue du Foulon, bordée par



Usines et ateliers du XIXème siècle se sont établis sur des terres de peu de valeur, le long du lit divagant de l'Adour, faisant de celui-ci un véritable axe industriel aujourd'hui effacé. L'usine produit des

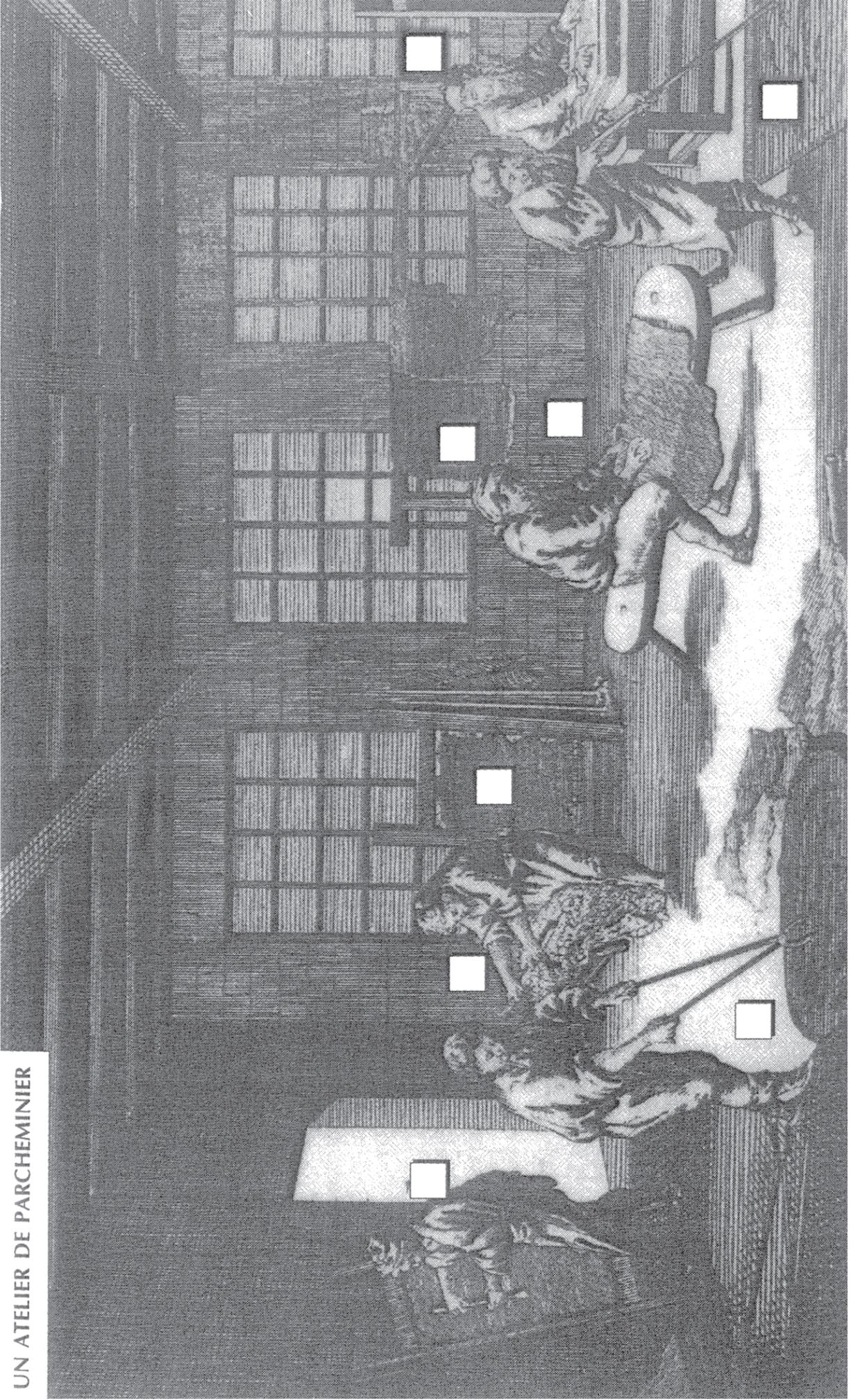


Un public installé sur une dérivation de l'Adour au Bout du Pont au début du XXème siècle. A droite, la cabane-atelier d'un cordonnier.



DOC.4 : ATELIER DE PARCHEMINIER, ENCYCLOPEDIE DIDEROT, D'ALEMBERT

UN ATELIER DE PARCHEMINIER



CORRIGES

L'EAU ET LES PROBLEMES DE L'HYGIENE A TARBES A LA FIN DU MOYEN-AGE

- **1 - L'EAU A TARBES SELON LE PLAN DE LA VILLE** (*restitué*)
 - a) la ville de Tarbes se compose alors de 7 villes appelées des « *bourgs* » dont les principaux sont :
 - le bourg de la *Sède* qui appartient à l'*évêque* qui y a sa *cathédrale*.
 - le bourg *vieux* qui est dirigé par le *comte de Bigorre* qui y a son *château*.
 - b - l'eau sert alors à :
 - *protéger* contre les *attaques*, elle a un rôle *défensif*.
 - *Entraîner* les moulins, elle est une source *d'énergie*
- **2 - L'EAU EST AUSSI SOURCE DE DANGERS** (*étude de fragments de règlements municipaux du 14e siècle*)
 - a) ces règlements sont appelés : « *trobas* »
 - b) Ils ont été écrits par les « *consuls* » (correspondants aux actuels conseillers municipaux) au *XIV e* siècle
 - c) ils imposent des *règlements* à tous les Tarbais :°

DE L'ARTICLE	INTERDICTIONS	AMENDES		
		A payer au <i>seigneur</i>	A payer aux <i>gardes</i>	aux <i>gardiens</i> ou au <i>commissaire</i>
N° 23	Jeter dans le <i>ruisseau</i> ou dans les <i>fossés</i> des : - <i>chiens</i> - <i>chats morts</i> - ou autres <i>immondices</i>	2 <i>sols</i> tournois	23 <i>tournois</i>	4 <i>deniers</i>
N° 46	Défense de mettre des <i>fumiers</i> et de faire des <i>tueries</i>	2 <i>sols</i> tournois	23 <i>deniers</i>	4 <i>deniers</i>
N° 63	Il est défendu de faire sa <i>lessive</i> dans la <i>rue</i>	1 <i>sol</i> tournois	11 <i>deniers</i>	4 <i>deniers</i>

TARBES ET SES CANAUX A LA FIN DU XIXe siècle

==== Coloriez en bleu les canaux de Tarbes sur le plan de 1880.

-I - A LA FIN DU XIXe s, LES CANAUX DEVIENNENT GENANTS.

- 1 - pourquoi ?

Relevez dans le *doc. 1* les raisons qui poussent la municipalité à percer une rue nouvelle devant l'hospice et complètent le tableau ci-dessous.

Pour améliorer l'hygiène	Pour améliorer les communications	Pour améliorer la beauté du quartier
<ul style="list-style-type: none"> - le percement permettra « l'aération de l'hospice et son isolement » - la <i>salubrité</i> du quartier sera améliorée. - La suppression d'une <i>tannerie</i> et la <i>couverture</i> du canal de l'Ayguerote effaceront les <i>mauvaises odeurs</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - Les <i>communications</i> seront plus faciles entre le quartier de la <i>Sède</i> et la <i>gare</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - L'<i>embellissement</i> du quartier.

- 2 - Que deviendra, alors, le canal de l'Ayguerote ? (suite du doc. 1)

- il sera *recouvert*
- il sera remplacé par une *chaussée empierrée*

- 3 - Où ce canal a-t-il déjà été partiellement recouvert ? (ouest du plan)

Il l'a été quai des *capucins*

- II- QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITES LIEES A L'EXISTENCE DES CANAUX

- 1 - d'après le plan de 1880 (Est du plan)

(rouge) activités artisanales ou industrielles liées à l'eau.

Placez ces activités dans le tableau de classement ci-dessous

Liées à l'hygiène	Métallurgie (travail des métaux)	Papeterie	Travail du cuir	Autres
<i>tannerie</i>	<i>Martinet</i> <i>2 fonderies</i>	<i>Papeterie Thèbe</i> <i>Fabrique de carton</i>	<i>Tannerie</i>	<i>Carderie méca-</i> <i>nique</i>
<i>lavandières</i>	<i>chaudronnier</i>		<i>Tanneur</i>	<i>Meuniers</i>

(violet) Rues dont le nom prouve l'existence d'activités liées à l'eau au cours de l'histoire : *rue du Foulon, rue de la Papeterie, rue de l'Abattoir, etc*

Corrigé de la question 4

La carte postale n° 1 représente un moulin et un canal.

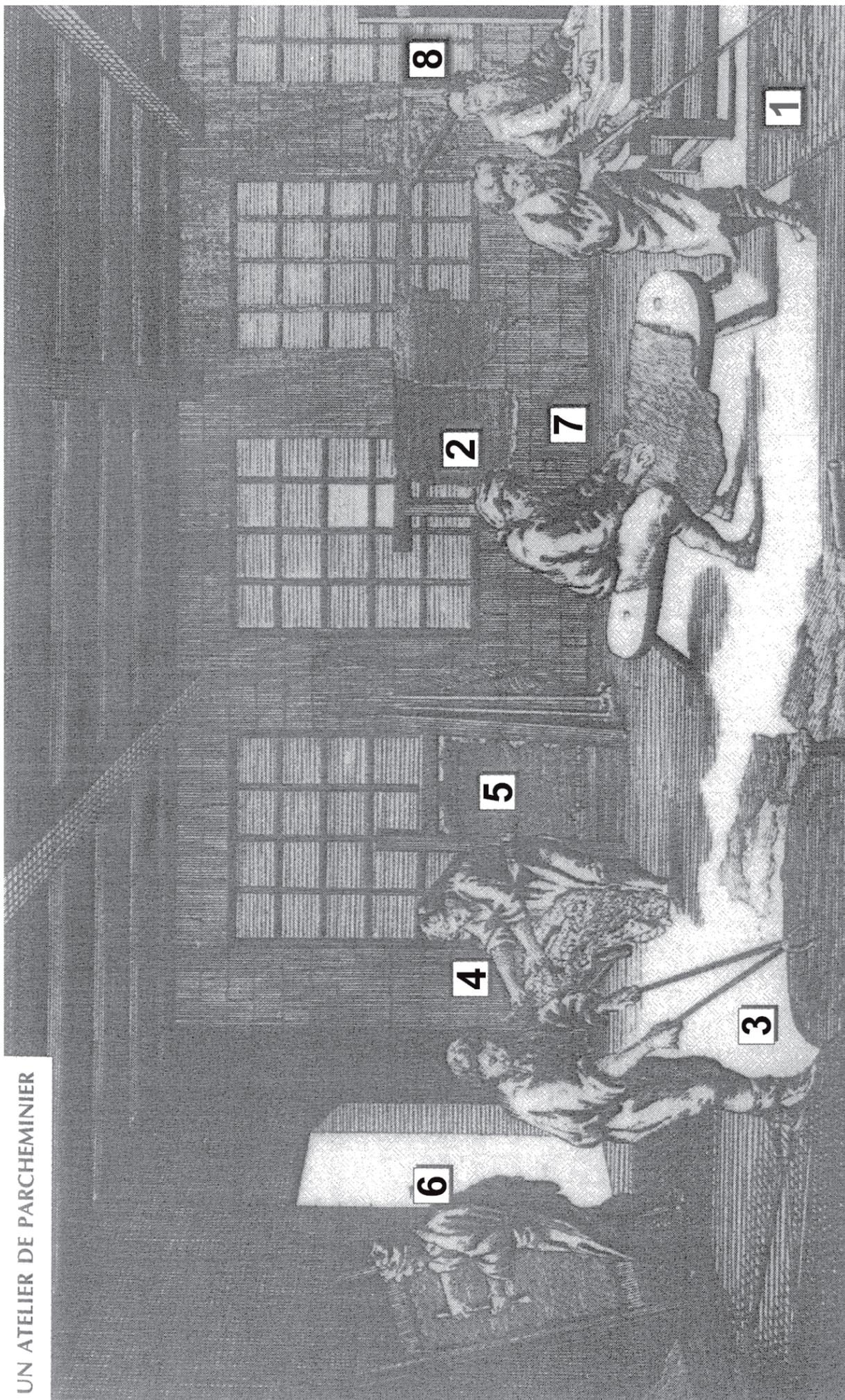
La carte postale n° 2 représente un canal et des activités agricoles.

La carte postale n° 3 représente une tuilerie.

La carte postale n° 4 représente un lavoir public.

DOC.4 : ATELIER DE PARCHEMINIER, ENCYCLOPEDIE DIDEROT, D'ALEMBERT

UN ATELIER DE PARCHEMINIER



SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES HAUTES-PYRENEES

- Le plan médiéval est un plan restitué et non pas ancien. Un autre peut être trouvé dans l'Atlas des villes de France.
- 1 Fi plan 9 (1880)
- 6 M 109, dénombrement de population de la ville de Tarbes, 1886, effectué rue par rue
- 2 O 2221, Tarbes (rapport de l'architecte-voyer du 10 mai 1880, dossier sur la couverture du canal de l'Ayguerote et le percement de la rue du même nom...)

BIBLIOGRAPHIE

J.P. Bove, *Tarbes pas à pas, son histoire à travers ses rues, ses monuments, ses hommes célèbres*, éditions Horvath, 1987.

Diderot, d'Alembert, *L'Encyclopédie*. On trouvera dans le commerce des rééditions de cet important ouvrage qui comporte de nombreuses gravures et leurs commentaires sur les activités artisanales. La gravure proposée est extraite du volume intitulé l'art du cuir

J. B. Laffon et J. F. Soulet (sous la direction de), *Histoire de Tarbes, le Livre d'histoire*, Paris, 3^e édition, 2000.

J.F. Le Nail, Ph. Malot, J. F. Soulet, *Tarbes d'un siècle à l'autre. Les mutations heurtées d'un paysage urbain*. Dossier photographique, Association G. Mauran, Tarbes, 2001.